



LE COLLEGIEN.

Se publie tous les quinze jours pendant l'année scolaire.

PRIX.

Pour dix mois.....\$1 00
 " (États-Unis)..... 1 25

Toutes communications doivent être adressées au Gérant,

AGAPIT BEAUDRY,

Collège de St. Hyacinthe.

Petites notes sur le Syllabus.

HORS DE L'ÉGLISE POINT DE SALUT

(suite.)

“ Quiconque ose dire, *hors de l'Eglise point de salut*, doit être chassé de l'Etat. ” Ainsi parlait Jean Jacques Rousseau, dans son Contrat Social ; mais l'Eglise n'est point de son avis. Pie IX a condamné, dans le Syllabus, quatre propositions qui sont la négation de la célèbre formule *hors de l'Eglise point de salut*.

1o Un mot d'abord sur chacune de ces thèses libérales condamnées par l'Eglise.

La première qui est la XVIème du Syllabus, est ainsi conçue: ‘ Tout homme est libre d'embrasser et de professer la

religion qu'il s'est persuadé à lui-même être vraie, en se laissant guider par la lumière de la raison. ”

Remarquons que tout homme peut, s'il le veut, adorer les serpents, avec les Nègres, ou les oignons comme les antiques Egyptiens ; mais il ne s'en suit pas qu'il ait le *droit* de se dégrader à ce point. Dire qu'il est *libre*, c'est-à-dire, qu'il a le *droit* d'embrasser et de professer la religion qu'il s'est persuadé à lui-même être vraie, c'est affirmer que la vérité et l'erreur plaisent également à Dieu et qu'il s'en trouve pareillement honoré, ou que le mérite d'une religion réside tout entier dans les convictions de celui qui la pratique. Or les deux suppositions sont insoutenables. Comment Dieu, la vérité même, pourrait-il être honoré par le mensonge et l'immoralité ? Et puis, s'il a révélé une religion, s'il l'a établie au prix de tant de travaux, est-ce pour qu'il soit loisible à chacun de l'accepter ou de la rejeter ? Vous ne pouvez pas dire : “ toutes les religions sont vraies, puisqu'elles se contredisent entre elles. Vous ne soutiendrez pas qu'elles sont toutes fausses, puisque vous vous dites chréti-

ens. Et cependant il faut opter entre l'une ou l'autre de ces deux conséquences. A moins de soutenir que la bonté d'une religion consiste *dans l'idée qu'on s'en fait* ; et alors c'est l'indifférence religieuse établie en principe et même, c'est nier la réalité *objective* de toute religion. En effet ; 1o des religions qui se contredisent ne peuvent pas être toutes vraies, une seule peut l'être ; 2o étant chrétiens, vous admettez qu'une au moins, est vraie ; 3o il est évident *qu'en soi* des religions fausses et non révélées ne peuvent pas plaire à un Dieu Vérité et Sainteté, Révéléateur et Fondateur d'une société religieuse. Donc, pour qu'il soit “ libre à tout homme d'embrasser la religion qu'il s'est persuadé être vraie, ” il faut que devant Dieu, les dogmes et les préceptes ne soient que secondaires, et que toute religion, fût-elle la plus corrompue et la plus absurde, honore Dieu et lui plaise pourvu que la *raison individuelle* de celui qui la pratique soit convaincue de son excellence. N'est-ce pas faire consister la religion uniquement dans l'acte de la raison humaine ? Ne sont-ce pas là des prémisses dont la conclusion